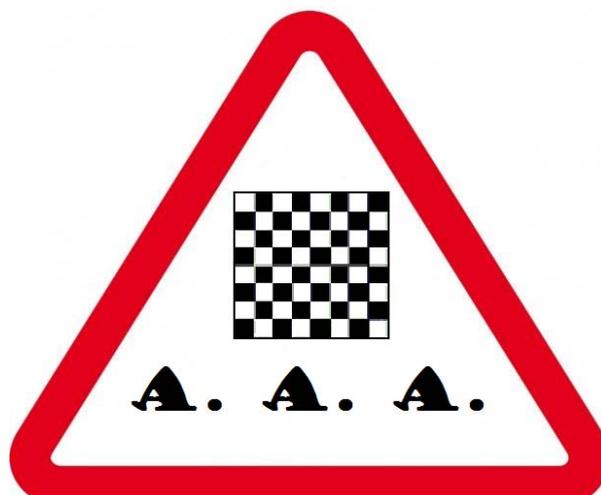




Nous y voilà, le tournoi de blitz rituel de l'Île-de-France, est en place :

*As
Accession
Avenir*



Mais remontons le temps avant qu'il ne soit si recherché.

Dans la série, cent ans déjà et Paris m'en souvient-il :

"Le Pont Mirabeau" paru en 1913 dans le recueil *Alcools* (second poème), et publié déjà en février 1912 dans les soirées de Paris.



L'itinéraire pour relier le domicile de Marie Laurencin, Guillaume Apollinaire passait par le pont Mirabeau. Celui-ci fut projeté et exécuté sous les ordres de M. M. Paul Rabel et Jean Résal (ingénieurs en chef) et de M. Amédée Alby (ingénieur ordinaire des Ponts-et-Chaussées). Ce pont est la première application du principe d'un arc à trois articulations et à culasses compensatrices ancrées dans des maçonneries. L'arc de 100 mètres de portée est dû à la présence de bateaux-lavoirs et des bateaux de commerce amarrés alors le long des quais. Les deux piles recevront ensuite des motifs d'ornementation.



Planches extraites des nouveaux ponts de Paris (1895-1896) ateliers de construction de Creil Daydé & Pillé

1 Sous le pont Mirabeau coule la Seine
2 Et nos amours
3 Faut-il qu'il m'en souvienne
4 La joie venait toujours après la peine
5 Vienne la nuit sonne l'heure
6 Les jours s'en vont je demeure
7 Les mains dans les mains restons face à face
8 Tandis que sous
9 Le pont de nos bras passe
10 Des éternels regards l'onde si lasse
11 Vienne la nuit sonne l'heure
12 Les jours s'en vont je demeure
13 L'amour s'en va comme cette eau courante
14 L'amour s'en va
15 Comme la vie est lente
16 Et comme l'Espérance est violente
17 Vienne la nuit sonne l'heure
18 Les jours s'en vont je demeure
19 Passent les jours et passent les semaines
20 Ni temps passé
21 Ni les amours reviennent
22 Sous le pont Mirabeau coule la Seine
23 Vienne la nuit sonne l'heure
24 Les jours s'en vont je demeure

Guillaume Apollinaire, de son vrai nom Wilhelm Albert Włodzimierz Apolinary de Wąz-Kostrowicki (état civil français : Kostrowitzky), né le 26 août 1880 à Rome (Royaume d'Italie) et mort le 9 novembre 1918 à Paris, poète et écrivain français, né polonais, sujet de l'Empire russe.

Vingt quatre vers, vingt quatre heures, mais en ce jour il s'agit de treize rondes et chaque joueur disposera de cinq minutes et deux secondes ajoutées après avoir joué son coup.

Les inscriptions de dernière minute font le bonheur des joueurs et de l'organisateur ... et c'est parti pour treize rondes de photographies durant lesquelles l'objectif verra les compétiteurs assommer leurs pendules ce qui a pour attrait d'attirer compétiteur et arbitres.



La perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, c'est d'être réglée [Vauvenargues]
Jouer vite ou bien lors du blitz ?



Silence et bruits (de) mat.



Le poisson est un animal susceptible : en présence du pêcheur, il prend facilement la mouche." [Noctuel]
Mais qui est le pêcheur, le poisson et la mouche ?



La remise des prix, des coupes et le dernier rendez-vous ...



Terminons, par cette fable relative au jeu d'échecs tiré d'un livre de l'abbé Aubert publié en 1761.

Le jeu d'Échecs

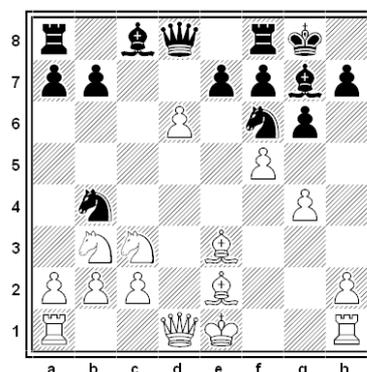
Certaines majestés jadis étoient fort vaines ;
 Les majestés d'un jeu d'Échecs.
 Les rois plus respectés, plus puiffans que les reines,
 Ne les mettoient qu'au rang de leurs premiers fujets.
 Les reines à leur tour voyoient au-deffous d'elles
 Les chevaliers, les fous, & ceux-ci les pions.
 Qui croiroit que les fous ont des prétentions ?
 Plus d'une cour pourroit en dire des nouvelles ;
 Plus d'un fage s'est vû par un fou fupplanté.
 Bientôt la fin du jeu rabattant leur fierté,
 Détruifit ces vaines chimères
 De puiffance & de dignité :
 Bientôt avec éclat un dernier coup porté,
 Ruina des grandeurs fi chères ;
 Et le même fac à la fois
 Reçut reines, pions, chevaliers, fous & rois.

Contre les bornes de la vie
 Qu'un Grand fe brife avec fracas,
 Je ne lui porte point envie.
 En eft-il moins que moi victime du trépas ?
 Tout eft mis au niveau par la Parque ennemie :
 Elle frappe & ne choifit pas

Bonne année du dragon d'eau !



et de bons dragons



Les Noirs jouent et la nulle suit.

position jouée au moins cinq fois
 à très haut niveau et pour la
 première fois dans la partie opposant :
 Alexandre Alekhine à Mikhail Botvinnik
 (Nottingham - 1936)

Merci aux participants actifs
 et proactifs de cette journée !